

Littérature comparée 3 - Connexions

Crédits ECTS : 4

Volume horaire TD : 24h

Code ELP : LDL3Y3

Lieu(x) d'enseignement : Bordeaux et agglomération

Composante : *UFR Humanités*

Langue : Français

Période : septembre-décembre 2019 (année universitaire 2019-2020)

Plage horaire : Journée

Formes d'enseignement : En présence ou à distance

Évaluation :

1^{ère} session :

Régime général : Contrôle continu

Dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

2^e session : régime général et dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

Nature de l'épreuve : Commentaire, dissertation ou essai au choix de l'enseignant

Description – Année 2019-2020

Responsable de l'UE : Ève de Dampierre-Noiray

Intervenants : F. Diamond, J.-P. Engélibert, A. Lampropoulos, I. Poulin, V. Partensky

Présentation de l'UE :

Le cours sera consacré à étudier la littérature en rapport avec un autre champ du savoir ou de la création artistique ou un autre médium : il s'agit donc de réfléchir à la manière dont une œuvre porte la marque de son dialogue avec une pluralité d'autres textes, disciplines ou médiums.

FAD : Seul le programme de Madame Partensky est proposé à la FAD

Récapitulatif

Code	Groupe-Horaire	Enseignant et intitulé
LDL3M31	TD1 (Sciences du langage) Jeudi 15h30-17h30	Vérane Partensky - La fantaisie à la croisée des arts

LDL3M35	TD2 (philo) Mardi 8h30-10h30	Apostolos Lampropoulos - Littérature et cinéma / Visions Europe post-1989
LDL3M36	TD3 (Histoire) Mardi 13h30-15h30	Jean-Paul Engélibert - Littérature et cinéma : La Bête Humaine
LDL3M37	TD4 (histoire de l'art) Lundi 13h30-15h30	Fabienne Rihard-Diamond - Le roman et le carnaval des savoirs
LDL3M38	TD 5 BABEL Mardi 13h30-15h30	Isabelle Poulin - Littérature et sociologie / « Vies déplacées : le monde du travail »

Programmes 2019-2020

Important : les étudiants doivent se procurer les textes au programme **dans les éditions indiquées à l'exclusion d'aucune autre**. Pour l'examen, ils doivent impérativement se munir des œuvres et, le cas échéant, des fascicules de textes fournis par l'enseignant. On rappelle que, pour les commentaires, les textes ne sont pas généralement pas reproduits ; les étudiants qui n'auraient pas apporté les œuvres seront dans l'impossibilité de composer. L'utilisation d'une œuvre dans une autre édition que l'édition autorisée est assimilée à une fraude.

LDL3M31 — La fantaisie à la croisée des arts (Vérane Partensky)

Ce programme est proposé à la FAD

On verra, notamment à travers l'exemple d'Hoffmann, comme le registre problématique de la fantaisie littéraire repose sur le recours à des modèles extra-littéraires (picturaux, graphique ou musicaux) et on étudiera l'infléchissement que le discours sur l'art fait subir au texte littéraire, faisant émerger des formes inédites ou inclassables (caprice, récit de rêve, poème en prose, récit fantastique, fragments...). Le cours s'appuiera notamment sur les *Fantaisies dans la manière de Callot* et sur *Princesse Brambilla* d'Hoffmann, mais aussi sur des extraits d'autres auteurs, notamment de Baudelaire et Aloysius Bertrand, ainsi que sur un corpus varié d'images et d'extraits musicaux. La fantaisie, telle qu'elle s'épanouit dans la littérature romantique, privilégie notamment le modèle de la gravure à l'eau-forte qui sera abordée à travers divers exemples (Callot, Rembrandt, Piranèse, Méryon, Redon, etc), et celui de la musique, ainsi que de pratiques théâtrales mineures comme la commedia dell'arte.

Attention : les étudiants doivent impérativement travailler sur les éditions figurant ci-dessous. Aucune autre édition ne pourra être admise : aux examens, seules ces éditions pourront être utilisées par les étudiants. Soyez attentifs à ce point car il existe plusieurs traductions différentes. Pour les *Fantaisies*, il est préférable de se procurer l'édition Phébus, redevenue disponible récemment. Mais les redoublants qui disposeraient déjà de l'édition Folio des *Contes* peuvent conserver cette édition, qui a le défaut d'être amputée des « Kreisleriana » dont je leur fournirai une version photocopiée.

Corpus (lectures obligatoires)

Attention, il existe plusieurs éditions des œuvres au programme. Seules les éditions mentionnées ci-dessous seront acceptées.

Fantaisie dans la manière de Callot, trad. O. Curzon, Paris, Phébus, 2018.

ou

E. T. A. Hoffmann, *Contes. Fantaisies à la manière de Callot*, trad. Henri Egmont, Alzir Hella, Olivier Bournac, Madeleine Laval, André Espiau de La Maëstre, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1997.

E. T. A. Hoffmann, *Princesse Brambilla*, traduction Alzir Hella et Olivier Bournac, Paris, Flammarion, coll. GF, 1990

Fascicules des *Kreisleriana* (fournis par l'enseignante. Impératifs à l'examen)

Extraits photocopiés (fournis par l'enseignante. Non autorisés à l'examen)

Lectures conseillées :

Carlo Gozzi, *L'amour des trois oranges*, La Délirante, 2010

Musique (Interprétation au libre choix de l'étudiant)

C. W. Gluck, *Armide*

W. A. Mozart, *Dom Juan*

Un ensemble de gravures et de peintures sera mis à la disposition des étudiants sur le Bureau virtuel.

Groupe 2. LDL3M35 - Littérature et cinéma. *Visions d'une Europe post-1989. Approches littéraires et cinématographiques* (Apostolos Lampropoulos)

Depuis déjà plusieurs années foisonnent les discours sur une Europe en pleine crise ainsi que sur les critiques de la phase que celle-ci traverse actuellement. Les termes « crise » et « critique » ne sont pas seulement étymologiquement proches, mais ils renvoient également à la nécessité de revenir régulièrement sur le passé complexe de l'Europe et au devoir de la réinventer et de penser un nouvel avenir pour elle. Cette double tâche passe à la fois par un imaginaire littéraire et politique et par une réflexion politique : du mythe genré et controversé de l'enlèvement d'Europe à l'idée d'une « Europe difficile », ses cartographies ne cessent de se multiplier. Parmi les événements qui ont marqué l'histoire européenne et redessiné le continent figure la chute du mur de Berlin en 1989. Ce cours s'appuie sur un corpus littéraire et cinématographique post-1989, afin d'étudier certaines de ses représentations actuelles de l'Europe. Il commencera par le roman monumental *Confiteor* (2011) de Jaume Cabré, écrit en catalan et traduit en une quinzaine de langues, qui est une reconfiguration de la mémoire et des amnésies européennes. Il étudiera, par la suite, les films *Europa* de Lars von Trier (1991) et *Le regard d'Ulysse* (1995) de Théo Angelopoulos, qui constituent des réponses à la nouvelle Europe qui émergeait à la fin du XX^e siècle. Le cours finira avec l'essai *Le hêtre et le bouleau* (2009) de Camille de Toledo, un texte à la fois mélancolique et optimiste esquissant certaines images d'une Europe à venir.

Œuvres au programme

Littérature

- Camille de Toledo, *Le hêtre et le bouleau. Essai sur la tristesse européenne*, Paris, Seuil, 2009 (aussi disponible en version numérique sur le site de Mollat).
- Jaume Cabré, *Confiteor* [2011], traduit par E. Raillard, Paris, Babel, 2016.

Cinéma

- Lars von Trier, *Europa* (Danemark, 1991)
- Théo Angelopoulos, *Le regard d'Ulysse* (Grèce, 1995)

Bibliographie critique et théorique

- Balibar, Étienne : *Nous, citoyens d'Europe? Les frontières, l'état, le peuple*, Paris, La Découverte, 2001.
- Derrida, Jacques : *L'Autre cap*, suite de *La Démocratie ajournée*, Paris, Minuit, 1991.
- Derrida, Jacques : *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993.
- Hersant, Yves – Durand-Bogaert Fabienne (dir.) : *Europes. De l'antiquité au XXe siècle. Anthologie critique et commentée*, Paris, Robert Laffont (« Bouquins »), 2000.
- Olivi, Bino – Giacone, Alessandro : *L'Europe difficile. Histoire politique de la construction européenne*, Paris, Gallimard, 1998.

Groupe 3. LDL3M36 Littérature et cinéma « La bête humaine » (Jean-Paul Engélibert)

Emile Zola, *La Bête humaine*, folio-classique,
 Jean Renoir, *La Bête humaine*, DVD, Criterion,
 Fritz Lang, *Human Desire (Désirs humains)*, DVD, Wild Side, coll. "Les Introuvables".

Descriptif

Un descriptif plus détaillé sera fourni ultérieurement

Groupe 4 LDL3M37 Le roman et le carnaval des savoirs : Melville, Flaubert (Fabienne Rihard-Diamond)

Dans la *Leçon* inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire au Collège de France (prononcée le 7 janvier 1977, et publiée depuis au Seuil dans la collection « Points »), Roland Barthes constate que « la littérature prend en charge beaucoup de savoirs », et avance avec un brin de provocation que « si, par (il) ne sai(t) quel excès de socialisme ou de barbarie, toutes nos disciplines devaient être expulsées de l'enseignement sauf une, c'est la discipline littéraire qui devrait être sauvée, car toutes les sciences sont présentes dans le monument littéraire ». Il ajoute toutefois : « en cela véritablement encyclopédique, la littérature fait tourner les savoirs, elle n'en fixe, elle n'en fétichise aucun ; elle leur donne une place indirecte, et cet indirect est précieux. D'une part, il permet de désigner des savoirs possibles — insoupçonnés, inaccomplis : la littérature travaille dans les interstices de la science (...) La science est grossière, la vie est subtile, et c'est pour corriger cette distance que la littérature nous importe. D'autre part, le savoir qu'elle mobilise n'est jamais ni entier ni dernier ; la littérature ne dit pas qu'elle sait quelque chose, mais qu'elle sait *de* quelque chose ; ou mieux : qu'elle en sait quelque chose — qu'elle en sait long sur les hommes. Ce qu'elle connaît des hommes, c'est ce qu'on pourrait

appeler le grand *gâchis* du langage, qu'ils travaillent et qui les travaille (...) **Parce qu'elle met en scène le langage, au lieu, simplement, de l'utiliser, elle engrène le savoir dans le rouage de la réflexivité infinie : à travers l'écriture, le savoir réfléchit sans cesse sur le savoir**, selon un discours qui n'est plus épistémologique, mais dramatique. » Et il précise avant de conclure : « Selon le discours de la science — ou selon un certain discours de la science — le savoir est un énoncé ; dans l'écriture, il est une énonciation. L'énoncé, objet ordinaire de la linguistique, est donné comme le produit d'une absence de l'énonciateur. L'énonciation, elle, en exposant la place et l'énergie du sujet, voire son manque (qui n'est pas son absence), vise le réel même du langage ; elle reconnaît que le langage est un immense halo d'implications, d'effets, de retentissements, de tours, de retours, de redans (...) les mots ne sont plus conçus illusoirement comme de simples instruments, ils sont lancés comme des projections, des explosions, des vibrations, des machineries, des saveurs : **l'écriture fait du savoir une fête** ».

C'est cette « fête du savoir », qui le soumet à une « réflexivité infinie », et qui constitue en réalité *une aventure de pensée*, que ce cours propose d'analyser et d'interpréter dans deux des plus célèbres romans «encyclopédiques » du XIX^{ème} siècle, ***Moby Dick*, de Herman Melville et *Bouvard et Pécuchet*, de Gustave Flaubert**. Savoir scientifique, savoir historique et archéologique, savoir politique et économique, mais aussi savoir linguistique, savoirs philosophique, religieux et littéraire : il s'agira de comprendre comment la fiction romanesque métamorphose les savoirs, d'objets de consensus ou de certitude, en instruments critiques de mise en évidence des limites de tout savoir, et de la part d'imaginaire et même d'irrationnel qui les nourrit, jusqu'à peut-être opérer leur renversement ultime en « non-savoir ». On verra par ailleurs que la réflexivité critique que la littérature introduit dans le discours des savoirs s'applique à son propre discours, et que **ces romans qui interrogent la part de fiction inhérente à tout prétendu savoir interrogent aussi les pouvoirs de la fiction romanesque à dire le réel**, en faisant exploser l'ordre narratif classique, sa cohérence et sa progressivité censément obligées, au profit d'une circularité à la fois hilarante et affolante (Flaubert) ou d'un étoilement déroutant de « lignes de fuite » dont l'origine et la fin se dérobent (Melville).

Textes au programme (il faut impérativement se les procurer dans les éditions indiquées) :

Herman Melville, *Moby Dick*, texte français et postface par Armel Guerne, Phébus, collection Libretto.

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, édition de Claudine Gothot-Mersch, Gallimard, Folio classique.

Groupe 5 BABEL. LDL3M38 – Littérature et sociologie **« Vies déplacées : exil et monde du travail » (Isabelle Poulin)**

1 -Textes de référence (à lire avant la rentrée)

- NABOKOV, Vladimir, *Pnine* [Pnin, 1957], traduit de l'anglais par M. Chrestien, Folio.
- GAUZ, *Debout-Payé* [2014], Le Livre de poche.

NB. Ceux qui le souhaitent peuvent se procurer aussi la version originale du roman de Nabokov, qui sera de toute façon régulièrement consultée.

2 – Programme et objectifs

Le cours aura le double objectif d'éclairer les liens entre littérature et sociologie et de mettre en évidence la spécificité d'une approche littéraire de questions dites « sociologiques » - en l'occurrence celle des conditions de vie et de travail de personnes déplacées (ou exilées, réfugiées, migrantes : les termes utilisés feront l'objet d'une attention particulière).

Afin de donner un peu de perspective historique à la question, on lira deux fictions écrites à plus de cinquante ans d'intervalle, mettant en scène des emplois plus ou moins qualifiés (le personnage de Nabokov est assistant de russe dans une université américaine, ceux de Gauz occupent la fonction de vigiles) et éclairant deux axes migratoires (est-ouest pour le roman *Pnine*, nord-sud pour *Debout-Payé*).

Nous nous demanderons ce qu'apportent les détours de la fiction à la pensée d'un phénomène de grande ampleur, de plus en plus de vies étant déplacées par la violence de l'histoire, les difficultés économiques ou climatiques. Les réponses seront à chercher du côté du matériau même de l'écrivain : la langue, du plurilinguisme (l'exil pose toujours des questions de traduction, d'une langue à l'autre, mais aussi d'un langage à l'autre : le monde du travail s'arc-boute le plus souvent sur des façons de parler singulières), de l'imagination enfin, véritable outil de compréhension du divers, précieuse « boussole intérieure » (comme disait la philosophe exilée Hannah Arendt).

Une bibliographie critique sera distribuée à la rentrée ; l'essentiel étant d'avoir lu une première fois les textes avant le début du cours, de s'être familiarisé avec leur composition d'ensemble.